

JACQUES MARIN

# LA CLÉ DU BONHEUR EN AMOUR

Le mariage dans la grâce  
de Thérèse de Lisieux

Préface de Mgr Cattenoz

**EdB**

# Prologue

Quelle admiration nous pouvons avoir à l'égard du grand nombre de couples vivant la joie de leur union donnée par Dieu ! Mais aussi, quelle peine profonde pour nous en apprenant que l'un ou l'autre couple se sépare et que d'autres divorcent.

En cette épreuve, souvent, que s'est-il passé ? Les époux s'aimaient vraiment. Nous n'avons pas le droit d'en douter. Qu'a-t-il donc manqué ? Parfois, c'est un manque de profondeur, qui, ayant fragilisé le couple, le fait se perdre. Et ceci malgré la promesse qui avait été faite d'un amour réciproque destiné au bonheur.

Ainsi les époux peuvent-ils s'aimer « vraiment », mais pas profondément ? Certainement, c'est de l'ordre de l'évidence.

Alors, comment descendre dans la profondeur de ce sacrement du mariage ? La Parole de Dieu est là pour y répondre, ainsi que l'enseignement de l'Église. Et par où passe cet enseignement ? En partie par les docteurs de l'Église que Dieu donne à son peuple.

Parmi ces grands enseignants, tout récemment, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous a été donnée, déclarée comme telle par le bienheureux pape Jean-Paul II, le 19 octobre 1997. La grande « Amoureuse de Jésus » que fut sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus enseigne, mais aussi vient toucher les cœurs pour les convertir et surtout leur apprendre à aimer.

Aussi curieux que cela puisse paraître, la carmélite de Lisieux apprend aux époux à s'aimer l'un l'autre. Elle enseigne l'Amour, elle protège la famille, elle exauce les prières.

La démonstration en est faite depuis plus d'un siècle. Personne ne saurait en douter : elle a sauvé des milliers de prêtres et combien de couples également. Dieu seul le sait !

Sainte Thérèse nous révèle le secret de cet amour en profondeur avec la simplicité des mots et la transparence de son humble témoignage. D'où ce livre, en espérant que de nombreux couples y trouveront la force du combat pour la victoire, et la grâce de la fidélité pour la vie.

## Dans la lumière, la patience

Le couple chrétien ne doit pas craindre la lumière qui vient du Saint-Esprit et donne de passer à l'étape suivante pour grandir dans l'Amour. Il sait attendre la lumière, avec Thérèse d'Avila: « La patience obtient tout. »

Pour l'époux et l'épouse, c'est la voie normale du mariage: attendre patiemment que Jésus se manifeste, et pas d'abord que le conjoint accepte de se convertir.

Il ne s'agit donc jamais de bousculer l'autre, mais de savoir attendre le temps de la grâce de Dieu, dans la miséricorde, sans juger l'autre.

Avec Jésus, on ne se lasse pas d'attendre.

Dans les épousailles, trois patiences sont nécessaires:

- La patience que les époux doivent avoir entre eux pour grandir dans l'amour et y trouver un bonheur plus grand;
- La patience avec les enfants, dont le cœur est touché quand la douceur des parents obtient la victoire contre leur agressivité;
- La patience aussi avec le Seigneur, qui est bien mystérieux dans sa façon de répondre à la prière et dans le moment qu'il a choisi pour nous exaucer.

« Mon Ciel est de rester toujours  
en sa présence  
De l'appeler mon Père et d'être son enfant  
Entre ses bras Divins,  
je ne crains pas l'orage  
Le total abandon, voilà ma seule loi. »

Poésie 32, 4



8

L'abandon

« Oh! Qu'elle est douce la voie de l'Amour!... Comme je veux m'appliquer à faire toujours, avec le plus grand abandon, la volonté du Bon Dieu! » (Manuscrit A, 84)

« J'ai cru toucher au rivage du Ciel, j'ai cru que la petite fleur serait cueillie en son printemps... maintenant c'est l'abandon seul qui me guide, je n'ai point d'autre boussole!... Je ne puis plus rien demander avec ardeur, excepté l'accomplissement parfait de la volonté du Bon Dieu sur mon âme sans que les créatures puissent y mettre obstacle. » (Manuscrit A, 83)

« Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance. » (Manuscrit B1)

\*

« Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. » (Jn 6, 38)

« Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »  
(1 Jn 2, 17)

## L'abandon

La prière du couple sera toujours d'abord celle du baptisé: le Notre Père que Jésus a appris à ses disciples: « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* »

On vit d'abord l'abandon sur le cœur de Dieu, ensuite vient l'abandon entre les époux. Avoir un cœur qui s'abandonne à l'autre est une marque de confiance, mais il ne faut pas non plus qu'il soit vécu comme une démobilisation devant une marque d'amour positive qui, elle, est exigeante et pourrait se heurter à un refus.

L'abandon restera toujours en premier lieu une marque d'amour au niveau spirituel et envers Dieu.

Dans le mariage, c'est aussi la victoire contre la volonté propre qui peut pousser à organiser sa vie sans tenir compte de l'autre, constituant parfois un reste d'indépendance de la part de l'ancien célibataire.

Chez les époux, l'abandon est une grande grâce de disponibilité où est laissée à l'autre l'initiative en amour.

C'est la grâce de se laisser aimer qui passe par ce geste et qui exprime l'amour mieux que des paroles.



« Je m'aperçois vite qu'il ne faut pas trop s'avancer, un mot pourrait détruire le bel édifice construit dans les larmes. Si j'ai le malheur de dire une parole qui semble atténuer ce que j'ai dit la veille, je vois ma petite sœur essayer de se raccrocher aux branches, alors je fais intérieurement une petite prière et la vérité triomphe toujours. Ah ! C'est la prière, c'est le sacrifice qui font toute ma force, ce sont les armes invincibles que Jésus m'a données, elles peuvent bien plus que les paroles toucher les âmes, j'en ai fait bien souvent l'expérience. » (Manuscrit C, 23-24)

\*

« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il nous introduira dans la Vérité tout entière. » (Jn 16, 13)

« L'Amour se réjouit dans la Vérité. » (1 Co 13, 6)

« La vérité vous rendra libres. » (Jn 8, 32)

## Garder le cap de la vérité

Le couple doit prendre garde de ne pas atténuer ce que veut dire la Vérité.

La prière assidue et la pratique du sacrifice obtiennent de l'autre qu'il puisse désirer vivre toute la vérité. Son cœur en est touché. Autrement dit : n'occultons rien de la Vérité.

S'il y a un blocage, la prière et le sacrifice donneront à la personne qui écoute la faculté d'accueillir la Vérité et de se convertir.

Mais celui qui espère la conversion de l'autre est appelé en premier lieu à se convertir lui-même.

Dans le dialogue en famille, nous faisons à de nombreuses reprises l'expérience de l'importance de toujours dire toute la vérité.

Quand nous disons la vérité, faisons-le cependant toujours avec une grande charité, sous peine de blesser et de faire souffrir l'autre, même s'il attendait cet acte de confiance au cours duquel *on a pu tout dire*.

L'indulgence et la compassion seront nécessaires à cette transparence désirée de part et d'autre.

« Voilà donc tout ce que Jésus réclame de nous, il n'a point besoin de nos œuvres, mais seulement de notre amour, car ce même Dieu qui déclare n'avoir pas besoin de nous dire s'il a faim, n'a pas craint de *mendier* un peu d'eau à la Samaritaine. Il avait soif... Mais en disant : "*Donne-moi à boire*", c'était l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour... Ah ! Je le sens, plus que jamais Jésus est *altéré*, Il ne rencontre que des ingrats et des indifférents parmi les disciples du monde et parmi ses *disciples à lui*, il trouve, hélas ! peu de cœurs qui se livrent à lui sans réserve, qui comprennent toute la tendresse de son Amour infini. Sœur chérie, que nous sommes heureuses de comprendre les intimes secrets de notre Époux, je vous assure qu'il n'est aucune exagération dans ma *petite âme*, que tout y est calme et reposé... » (Manuscrit B, 1)

\*

« Je ne cesse de rendre grâces à votre sujet et de faire mémoire de vous dans mes prières. » (Ep 1, 16)

## L'action de grâces

Le peuple de Dieu, dans son ingratitude, n'a-t-il pas tout simplement oublié de remercier, de dire MERCI à Dieu ?...

Le baptisé a toute une vie pour prononcer ce merci. Les époux, à partir du grand jour de leur mariage, ne doivent plus laisser de côté ce sentiment profond de la gratitude, qui vient du fond du cœur, envers Celui qui a voulu que tous deux soient une seule chair (cf. Gn 2, 24 ; Mt 19, 6)

Remercier est un mouvement du cœur qui trouve toute sa beauté dans la gratuité, puisque l'on n'a fait que recevoir ce qui était donné.

Le couple qui redit à Dieu chaque jour ce « Merci » ne se séparera jamais. Ce merci est en effet un acte de foi, foi en la grâce qui n'a pas manqué et ne manquera jamais.

Celui qui donne a le cœur rempli de joie. Mais c'est au moment où l'autre le remercie que sa joie est complète.

D'où l'importance pour les époux de toujours accueillir ce merci de celui qui a reçu une part de bonheur et qui l'exprime par un regard, un geste, une parole.

Et aussi, à peine a-t-on remercié que le cœur imagine la suite, fort de cette certitude que ce que Dieu a commencé, Il va le continuer: c'est l'espérance qui habite en nos cœurs !